

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Holmes, John and Leys, Colin (Ed.). *Frontyard Backyard : The Americas in the Global Crisis*.
Toronto, Between the Lines, 1987, 251 p.

par Erik Solem et Keith R. Greenaway

Études internationales, vol. 20, n° 4, 1989, p. 946-947.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/702613ar>

DOI: 10.7202/702613ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

la guerre. Il fait le point des recherches actuellement entreprises en soulignant leurs forces et leurs faiblesses, tant au niveau des régions géographiques que des problèmes spécifiques rencontrés par les pays en cause. La diversité de ces pays et la variété de ces problèmes garantissent l'intérêt d'une synthèse de ce genre.

Michel LELART

CNRS, Paris

HOLMES, John and LEYS, Colin (Ed.). *Frontyard Backyard: The Americas in the Global Crisis*. Toronto, *Between the Lines*, 1987, 251p.

Préparé pour servir de manuel (ou peut-être d'ouvrage de référence) sur les relations internationales et l'économie politique, ce livre analyse les développements économiques et politiques globaux et leurs répercussions sur l'Amérique du Nord, l'Amérique Centrale et les Antilles. À une exception près, les chapitres de l'ouvrage sont des versions révisées d'exposés présentés lors d'un colloque tenu à Kingston, en Ontario, en mai 1984. Le contexte adopté ici est celui des « perspectives du sous-développement ». Les éditeurs de l'ouvrage sont subventionnés par les Conseils des arts du Canada et de l'Ontario.

La thèse principale de cet ouvrage est qu'il existe un lien direct entre le problème de la contraction économique et de la restructuration des économies industrielles avancées des États-Unis et du Canada, et les conflits politiques actuels en Amérique Centrale et dans les Antilles. Ce recueil d'articles et d'essais (ceux-ci en moins grand nombre) est multidisciplinaire dans sa conception – les auteurs étant économistes, sociologues, politicologues et géographes – mais avec une perspective plutôt unidimensionnelle.

Par exemple, de nombreux lecteurs peuvent ne pas souscrire à l'hypothèse de base de l'ouvrage, selon laquelle la crise économique globale actuelle est le résultat de l'épuisement du modèle de l'accumulation, qui a permis la longue période de prospérité de l'après-guerre.

On pourrait soutenir que le réajustement industriel qui a été nécessaire aux États-Unis au cours des deux dernières décennies est directement attribuable, en grande partie, au passage d'une économie de guerre à une économie de paix: après la Seconde Guerre mondiale est venue la guerre de Corée, puis la guerre froide, suivie de la guerre du Viet-Nam. Il y a bien longtemps que les États-Unis n'avaient pas connu de situation de paix comme celle de ces 15 dernières années.

On peut se demander si ces trente dernières années, et comme l'affirme cet ouvrage, l'économie des États-Unis et du Canada a vraiment et régulièrement décliné par rapport à l'économie globale. À la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'économie du Canada et celle des États-Unis avaient déjà un avantage sur celle des autres pays du « monde libre ». Il est donc parfaitement normal que ceux-ci aient voulu combler cet écart en reconstruisant leurs industries, bien qu'ils aient encore un grand retard à rattraper. Il n'est donc pas raisonnable de croire que l'immense supériorité économique du Canada et des États-Unis par rapport aux autres pays puisse être maintenue indéfiniment.

Les essais, dont certains sont assez stimulants, devraient intéresser ceux qui étudient le contexte économique de l'Amérique du Nord. Malheureusement, l'usage excessif du terme « crise » peut devenir agaçant pour le lecteur de même que l'utilisation, encore qu'à un degré moindre, de divers termes normatifs courants dans les essais en science économique ou politique.

Le chapitre d'introduction présente un excellent aperçu de l'ouvrage et tente d'apporter une certaine cohésion à l'ensemble des essais, qui sont relativement différents les uns des autres.

À des fins de comparaison, il pourrait être intéressant de consulter un autre ouvrage qui présente de façon beaucoup plus claire certaines importantes tendances prospectives et globales de l'économie, de la politique et de la technologie. Il s'agit du livre de John W. Sewell et d'autres auteurs, intitulé Growth, Exports and Jobs in Changing World Economy: Agenda 1988, qui fera aussi l'objet d'un compte-rendu dans ces pages.

Dr. Erik SOLEM

B. gén. (Ret.) Keith R. GREENAWAY

*ORAE/Ministère de la Défense nationale
Ottawa*

KINNELL, Susan K. (Ed.). Communism in the World Since 1945, an Annotated Bibliography. Santa Barbara (CA), et Oxford (Engl.), ABC-CLIO, 1987, 415p.

Cette bibliographie qui fait partie de la Clio Bibliography Series rassemble quelque 4150 études consacrées à l'histoire du communisme dans le monde depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Les entrées sont réparties en sept chapitres correspondant à la présence du communisme dans une grande aire géographique soit en Union soviétique, en Europe, en Chine, en Asie et dans la région du Pacifique, en Afrique et au Moyen-Orient, en Amérique latine et, enfin, aux États-Unis et au Canada. Un huitième et dernier chapitre est consacré à l'historiographie et aux références générales sur le sujet.

En plus des courts résumés accompagnant chaque référence, les aspects prati-

ques de cet ouvrage tiennent principalement à l'utilisation des index qui en permettent une consultation rapide et efficace par sujets et par auteurs et au vaste répertoire des titres, anglais ou étrangers, provenant de plusieurs pays.

Manon TESSIER

*Centre québécois de relations internationales
Université Laval, Québec*

SCHODT, David W. Ecuador: An Andean Enigma. Boulder (Col.), Westview Press, Coll. « Westview Profiles – Nations of Contemporary Latin America », 1987, 205p.

Il faut qu'une maison d'édition puisse avoir accès à un marché imposant et compter sur un bassin diversifié d'auteurs pour pouvoir s'offrir des collections spécialisées comme celles de la maison Westview.

Dans sa collection « Westview Profiles/ Nations of Contemporary Latin America », l'éditeur nous offre un nouveau titre s'ajoutant à une douzaine déjà publiés. Il s'agit cette fois d'un ouvrage portant sur l'Équateur et réalisé par un économiste qui a publié amplement sur le sujet et a séjourné à plusieurs reprises dans le pays.

Le livre retrace l'évolution d'un pays encore peu connu malgré les soubresauts qui ont jalonné son histoire. Après une présentation des principales données de base, l'auteur retrace, en sept chapitres bien documentés, les principales étapes de l'histoire de l'Équateur allant de la période coloniale jusqu'à la présidence récente de M. Leon Febres Cordero (1984-1988). D. Schodt aborde les différents cycles de l'économie équatorienne, liés à l'expansion de la production du cacao, de la banane et du pétrole, et établit des parallèles intéressants entre l'évolution de ces cycles et celle de la vie politique du pays insistant notamment sur